



ORIENTATIONS

DU RÉSEAU ÉDUCATIF MENNAISIEN 2019-2025





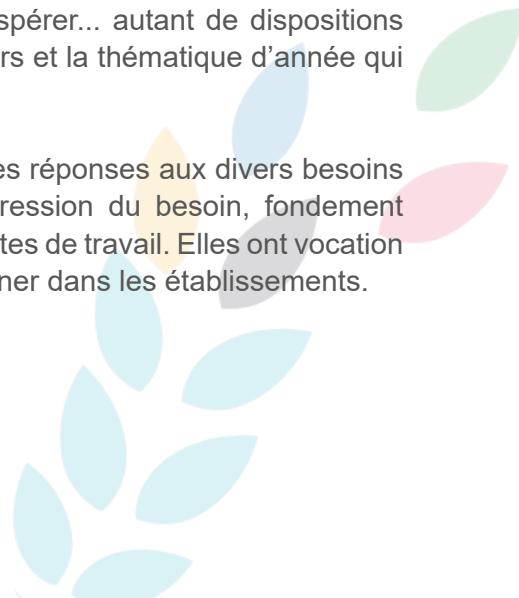
PRÉAMBULE

Les nouvelles orientations du Réseau mennaisien correspondent à des besoins et à des préoccupations exprimés lors des temps forts mennaisiens proposés aux équipes éducatives à l'occasion de la première année du Bicentenaire de la fondation des Frères de l'Instruction Chrétienne (Frères de Ploërmel). Lors des ateliers proposés aux participants, il leur avait été notamment demandé d'exprimer des convictions en lien avec la présentation faite des grands axes de la pédagogie mennaisienne et d'identifier des défis pour les années à venir.

Quatre axes se sont ainsi imposés pour la rédaction des nouvelles orientations : *Cohérence et cohésion, Prendre soin, Singularités et différences, La motivation par l'implication.*

Ces axes spécifiques sont profondément mennaisiens. Ils s'inscrivent déjà dans les projets éducatifs et la vie des établissements. Ils revêtent pour les années à venir un caractère prioritaire du fait de leur prégnance et de leur ancrage dans le quotidien des établissements. C'est en faisant preuve de cohérence et d'audace au sein des établissements et du Réseau que nous y apporterons des réponses et des solutions. Proposer de nouveaux modèles, oser et innover pour espérer... autant de dispositions transversales qui ne sont pas sans rappeler nos fondateurs et la thématique d'année qui a fait émerger ces orientations, *Des racines et des ailes.*

Les orientations à suivre visent à expliciter et suggérer des réponses aux divers besoins exprimés selon une trame commune : constats et expression du besoin, fondement anthropologique chrétien, expression de l'orientation et pistes de travail. Elles ont vocation à constituer des outils pour le pilotage et les actions à mener dans les établissements.





COHÉRENCE ET COHÉSION

CONSTAT

Chacun sait que la cohérence et la cohésion sont essentielles à la vie de l'établissement, sans elles nous ne pouvons atteindre nos objectifs. On pense d'abord à la cohérence entre le dire et le faire, autant au niveau de l'institution scolaire qu'à celui des personnes (adultes et jeunes) et à la cohésion sans laquelle il nous paraît impossible de travailler ensemble. Nous pourrions vite être pris en défaut si nous n'y veillons pas constamment. Le danger est réel de perdre son cap, de céder à la dispersion et de se voir fortement remis en cause. Un éducateur qui n'assumerait pas non plus à son niveau cette cohérence pourrait se retrouver isolé dans sa vie professionnelle ou se retrouver fragilisé vis-à-vis des élèves et des parents.

FONDEMENT

La cohérence et la cohésion, en effet, ne se décrètent pas. Elles se décident et se construisent peu à peu. Mais pourquoi en décider ainsi ? Bien sûr, parce qu'elles apportent un gain indéniable à la vie de nos établissements, mais aussi parce qu'elles répondent à un besoin vital de l'homme. À son époque, le Père de La Mennais résumait son désir d'agir par une double intention : bien faire l'homme et rénover la société. Il indiquait par là un double besoin vital : celui de chaque personne à parvenir à une réelle unité de vie (sa cohérence personnelle) et celui de la collectivité à faire corps (cohérence sociale).

C'est de l'harmonisation entre la cohérence du « je individuel » et celle du « nous collectif » que naît une cohésion solide. Quand nous parlons de communauté éducative, nous indiquons bien que notre objet prioritaire n'est pas la tâche à accomplir, mais la qualité des relations qui permet d'accéder au bien commun. La cohésion va alors bien au-delà du simple vivre ensemble pour devenir un véritable être communautaire qui doit se créer.

Reconnaître que la cohérence et la cohésion ne s'imposent ni ne se décrètent, mais qu'elles se décident par un choix explicite de chacun et de toute la communauté éducative et se construisent méthodiquement.

PISTES DE TRAVAIL

Élaborer collectivement le projet éducatif et le projet d'établissement.

- ◆ Associer l'ensemble de la communauté éducative à l'écriture ou à la relecture des projets,
- ◆ mettre l'intelligence collective au service de la Fraternité – cohérence avec le charisme,
- ◆ adopter une planification stratégique : analyser-planifier-déployer-évaluer-réviser.

Renforcer la cohésion école / famille.

- ◆ Prendre le temps de faire connaissance (écoute des parents et des jeunes),
- ◆ provoquer et soutenir les initiatives éducatives et pédagogiques des APEL,
- ◆ développer une culture commune autour du charisme.

Penser une communication interne et externe au-delà de l'information / au service du sens.

- ◆ Expliciter les « pourquoi » des actions engagées, la vision éducative,
- ◆ accompagner les changements,
- ◆ mettre en valeur les personnes responsabilisées,
- ◆ privilégier la transparence.

Donner un souffle nouveau aux instances institutionnelles de cohérence : conseil d'établissement, conseil des délégués, comité de vie lycéenne, conseil pédagogique...

- ◆ Expliciter ce qu'est le bien commun,
- ◆ développer les compétences de ces conseils,
- ◆ jouer la carte de la subsidiarité (différente de la délégation),
- ◆ expliciter les attentes des différents groupes d'intérêt (élèves, parents, personnel, tutelle, autorité administrative),
- ◆ valoriser et permettre la formation individuelle et le ressourcement spirituel de chacun pour construire un réel chemin de cohérence personnelle.



PRENDRE SOIN

CONSTAT

Le *prendre soin* est déjà très présent au sein des établissements et diverses autres œuvres du Réseau mennaisien. Expression d'une fraternité en actes, il se traduit au travers de l'accompagnement et de la confiance accordée aux personnes, dans la relation et les échanges, dans le partage, l'entraide et la solidarité au sein des communautés et divers groupes.

Cependant, des fragilités sont également perceptibles, certaines d'entre elles inhérentes au contexte de l'activité (multiplicité des sollicitations ou conditions d'exercice de l'activité, défaut de cohérence entre les valeurs du projet éducatif et les pratiques du quotidien, climat et relations dégradés...), d'autres intrinsèques aux personnes ou liées à leur environnement personnel.

FONDEMENT

Prendre soin, c'est vivre le charisme mennaisien comme « incarnation et manifestation d'un visage concret du Christ » (Fr Miguel-Angel Merino). C'est une invitation permanente, par le don de sa personne, à se configurer au Christ, le Christ serviteur, et à suivre son modèle.

Prendre soin, c'est croire en la capacité de chacun d'apporter une réponse fraternelle à la fragilité, de l'autre, de son prochain, selon l'enseignement (parole) et l'attitude permanente (actes) de Jésus :

À chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Matthieu 25, 40)

Il s'approcha et banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui (Luc, parabole du Bon Samaritain, 10, 34).

La personne, bienveillante et responsable, vis-à-vis d'elle-même et des autres, prend part à la construction d'une communauté solidaire et porteuse d'Espérance et à la *sauvegarde de la maison commune* (*Laudato si* Pape François).

ORIENTATION

Nos établissements et structures s'efforcent d'être des lieux de bien-être et d'épanouissement pour les personnes, grâce au soin et à l'attention portés à chacun(e) et à la relation à l'Autre.

PISTES DE TRAVAIL

Renforcer le bien-être par la relation.

- ◆ Veiller à un accueil bienveillant des singularités, à la prévention des situations de harcèlement et à la qualité du climat scolaire, associatif ou autre. Favoriser les pratiques collaboratives et prioriser une posture d'éducateur auprès des jeunes, quelle que soit la fonction exercée.

Prévenir, accompagner les fragilités.

- ◆ Faire preuve d'empathie et prendre le temps d'une écoute consciente. Prendre en compte le rythme des personnes, les accompagner et veiller à ce qu'elles disposent des outils et compétences nécessaires à leurs apprentissages et/ou à leurs fonctions. Proposer un soutien et des solutions face aux difficultés rencontrées.

Renforcer l'estime de soi.

- ◆ Renforcer l'estime de soi par la confiance accordée et la responsabilisation des personnes (subsidiarité), par la valorisation des efforts et des réalisations (remerciements, reconnaissance). Respecter son travail et le travail des autres. Sans renoncer à l'exigence, reconnaître le droit à l'erreur et faire de celle-ci un outil de progression.

Prendre soin de soi.

- ◆ C'est d'abord prendre la mesure de soi, s'arrêter pour vivre des temps d'intériorité et de ressourcement. Prendre le temps du sens et de relire son action, son engagement, sa vie. Veiller à ce que l'école, l'association..., soient un lieu de construction et de réalisation de soi au-delà d'une activité et d'une présence au quotidien.



SINGULARITÉS ET DIFFÉRENCES

CONSTAT

Les Temps Forts Mennaisiens ont mis en lumière les efforts accomplis pour intégrer cette dimension dans la relation aux jeunes. Ainsi, les équipes éducatives s'y attellent au quotidien, par la bienveillance et l'attention à l'Autre. Dans les champs éducatif, pédagogique et pastoral, nombreuses sont les expériences qui permettent à chaque jeune de grandir et d'accomplir son projet personnel, tout en prenant en considération l'hétérogénéité du groupe.

Néanmoins, singularités et différences sont perçues comme autant de défis importants à relever encore aujourd'hui. Il s'agit pour les éducateurs d'aider chaque jeune à révéler sa singularité dans un rapport constant aux autres et au groupe... en d'autres termes, encourager l'émergence d'un « je » au sein d'un « nous », communauté fraternelle où les liens se tissent en permanence.

FONDEMENT

Parce qu'elle est unique et aimée de Dieu, chaque personne doit être accueillie inconditionnellement dans toutes les dimensions de son être.

Le statut de l'enseignement catholique rappelle la place de la personne dans la communauté et insiste sur « la participation différenciée à la mission éducative commune ». Cette différenciation qui renvoie à la singularité de chacun s'applique de manière égale aux jeunes et adultes de nos structures.

Ainsi, la liberté et la créativité de chacun sont sollicitées pour la recherche du bien commun. Le récit de la Pentecôte « Nous [les apôtres, galiléens] les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu! » (Actes des Apôtres 2,11) souligne cette unité possible dans la diversité. Tous les peuples rassemblés écoutent un même message, mais chacun dans sa langue maternelle.

Ainsi, toute personne recèle de multiples facultés complémentaires de celles des autres qu'elle doit déployer pour advenir à son identité singulière. Chacun est ainsi doté de « talents » que l'Évangile appelle à faire fructifier (Mt 25,14-30).

ORIENTATION

Reconnaître la singularité du jeune et lui permettre de développer tout son potentiel, croire que son caractère unique est sa propre richesse et une richesse pour la communauté dans laquelle il s'inscrit.

PISTES DE TRAVAIL

Accueillir et s'adapter à chacun. Construire une école inclusive.

- ◆ Accueillir tous les jeunes et leurs familles et prendre le temps de les connaître en offrant des espaces de parole,
- ◆ accueillir la singularité comme une chance de développer une pédagogie différenciée,
- ◆ accueillir toutes les formes d'intelligence comme autant de chemins d'apprentissage,
- ◆ accueillir le handicap.

Encourager, valoriser, révéler chaque élève, travailler la confiance en soi, l'estime de soi.

- ◆ Révéler les talents de chaque élève et l'encourager à les développer,
- ◆ donner une place à l'essai, au tâtonnement, à l'erreur,
- ◆ valoriser les progrès (processus) autant que les réussites (résultats),
- ◆ faire confiance, donner sa confiance.

Penser une orientation dynamique, choisie, non subie.

- ◆ Permettre à chacun de se révéler,
- ◆ accueillir les aspirations de chaque élève en l'accompagnant et en coconstruisant son parcours d'orientation.



LA MOTIVATION PAR L'IMPLICATION

CONSTAT

Les équipes éducatives accordent une place importante à la valorisation de chaque élève révélé à lui-même par l'expérimentation, par des démarches sur l'estime de soi, par des encouragements invitant à oser des choix personnels et collectifs avec la volonté de construire ensemble du sens, de développer le sens de l'effort et l'ambition possible pour chacun. C'est un élève acteur, responsabilisé, confiant, engagé dans l'intelligence collective au service d'une société plus fraternelle où chacun peut apporter ce qu'il est et ce qu'il croit.

La motivation de l'élève et son implication s'éduquent progressivement par le travail sur le désir de l'élève, par l'expérience permettant d'avancer dans une démarche de construction collective et de développer des compétences au service des personnes et de la société. La motivation et l'engagement grandissent quand la personne et le collectif sont considérés comme des ressources.

FONDEMENT

Jean-Marie de La Mennais invite les éducateurs à développer l'exercice de la volonté dans la structuration de leur propre posture professionnelle et dans l'éducation des élèves. Le niveau ultime de cet exercice de la volonté est de rejoindre la volonté d'un autre, de rentrer dans le propre désir d'un autre comme lieu de réalisation de sa croissance, et ce, au service d'une construction collective.

Ainsi, dans l'esprit mennaisien sont indissociables le développement personnel, le développement du collectif fraternel et le développement du territoire où cette fraternité s'enracine. L'Évangile invite à cet égard à dire « Notre Père, que ta volonté soit faite » pour le développement de ce monde au service des personnes.

La motivation et l'implication se retrouvent dans les trois phases mennaisiennes de tout apprentissage : connaître (connaissance de soi et des autres), aimer (empathie profonde et vraie), agir (un agir concret).

ORIENTATION

Initiation à l'engagement : rendre peu à peu responsable et solidaire l'enfant ou le jeune commence par l'ouvrir à ce désir au service du bien commun et de l'attention au plus fragile. Alors, lui-même saura rendre responsables les autres.

PISTES DE TRAVAIL

Croire en la personne.

- ◆ Permettre l'expérimentation : permettre à la personne d'être un chercheur, dans une approche critique positive,
- ◆ responsabiliser : permettre à la personne de s'engager en mettant au cœur les interactions,
- ◆ favoriser la cocréation : permettre à toute personne de contribuer à des processus collectifs de créativité,
- ◆ permettre à la personne d'oser une parole dans le quotidien d'un monde pluriel et interculturel.

Accompagner la personne.

- ◆ Valoriser les expériences positives, gagner en acceptation de soi pour se mettre au service des autres,
- ◆ rendre les objectifs, les outils et les stratégies accessibles à la personne,
- ◆ vouloir accompagner dans une démarche de confiance,
- ◆ susciter le désir et la motivation en permettant à la personne d'identifier les enjeux pour elle et pour la construction collective, de témoigner de ses choix et réussites.

Développer, dans une démarche globale, croissance personnelle, développement relationnel, construction fraternelle.

- ◆ Permettre à la personne d'avoir une place singulière et un rôle dans la construction collective,
- ◆ permettre à la personne de rejoindre la volonté de l'autre pour contribuer à sa croissance et à une société fraternelle.

ET MAINTENANT ?

Qui est concerné par ces orientations ?

Toutes les personnes qui constituent les communautés éducatives du réseau sont concernées par leur mise en œuvre. Ces orientations les rejoignent dans tous les contextes de la vie de l'établissement. Chacun les reçoit avec ce qu'il est, ce qu'il fait.

Qu'en faire ?

Il est nécessaire que tout le monde puisse en prendre connaissance. C'est la responsabilité des Chefs d'établissement. Ils sont les mieux placés pour décider des modalités de présentation et d'accueil.

Le conseil d'établissement est certainement un lieu à privilégier, mais ce n'est pas le seul. Elles sont aussi l'occasion d'un travail suivi en équipe de direction, en AG ou en concertation. Il importe de se laisser interpeller par ces orientations :

Pour chacune d'entre elles,

- la première page peut-être l'occasion de réfléchir ensemble, de laisser chacun s'exprimer.
- les pistes de travail de la seconde page permettent d'entrer dans le concret, d'enrichir le projet d'établissement.

C'est à chaque établissement de définir l'ordre selon lequel il souhaite traiter les différentes orientations en collant à sa réalité, à ses urgences et à ses besoins.

C'est un travail qui s'inscrit dans la durée :

Évaluer, chaque année, le chemin parcouru. Fixer de nouveaux objectifs. Reconduire ceux qui n'ont pu que partiellement aboutir.

Les Délégués de Tutelles, les responsables de la pastorale, de la formation, de la vie scolaire considèrent ce moment particulier de la réception des Orientations du Réseau mennaisien comme une véritable chance. Ils accompagneront chaque établissement afin que ce qui est aujourd'hui un texte fasse bouger nos réalités et nos pratiques.

